

Compte-rendu des journaux médicaux

La séance d'ouverture du Congrès a été présidée le jeudi 18 juillet par M. DEVOS, Directeur Général de la Marine et de la Force Navale. Dans son discours, M. Devos fait ressortir le caractère maritime de la Belgique et le fait que la Mer constitue pour elle un trait d'union avec les autres nations, dont une dizaine sont représentées au Congrès. Le premier échevin d'Ostende, M. VROOME, remercie les Congressistes et annonce les travaux qui réuniront des médecins, ingénieurs, armateurs, biologistes, légistes, océanographes, artistes, sportifs, etc.

Les sessions de la Section Médicale se sont tenues le samedi 20 juillet, sous la présidence du Dr DELCROIX. Au lunch, Mme Delcroix, avec une charmante simplicité, a réuni au Cercle Interallié, les autorités et représentants officiels des Organismes médicaux. M. le Ministre et Mme Van Glabbeke, le Bourgmestre et Mme Serruys, le Directeur Général et Mme Devos, comptaient parmi les quelque soixante convives.

Le Dr DELCROIX a ouvert la séance des travaux à 2 h. 30. Il rappelle la mémoire du Professeur GUNZBURG, qui assurait la présidence des deux précédents Congrès, puis remercie tous ceux qui ont collaboré à la réussite de ces Journées. Après un bref historique de la cure marine, il fait remarquer le chemin qui reste à parcourir : réparer les dégâts de la guerre et poursuivre les études commencées.

Nous ne nous étendrons pas sur le rapport très original du Prof. VAN BREEMEN (Pays-Bas), nous réservant l'intérêt de le publier in-extenso. Il fait ressortir, chiffres à l'appui, le rôle très spécialisé des facteurs air, eau et lumière dans la cure marine. (Sera publié in-extenso dans *Bruxelles Médical*).

Le Prof. MICHEZ, de Bruxelles, parlant ensuite avec une spéciale compétence, fit ressortir les indications et

contre-indications de la mer au point de vue des troubles des sécrétions internes. (Sera publié in-extenso dans *Acta Medica Belgica*).

Cette étude, constate-t-il, a été très peu poussée. Le climat marin, cependant, est d'un excellent effet stimulant dans la plupart des états caractérisés par une insuffisance sécrétrice. L'auteur l'a particulièrement étudié dans les hypothyroïdies, les insuffisances surrénaliennes et hypophysaires. Ceux-ci donc profitent de la mer, tandis que diabétiques, hypertendus, etc., doivent l'éviter.

Le Prof. MICHEZ n'a pas constaté que les glycémies des diabètes infantiles fussent stabilisées à la mer (Dr de Haene), mais il admet que les petits hyper-thyroïdiens y soient améliorés (Docteurs Bouckaert et Konings). Le simple fait d'un changement de mode de vie excluant la sédentarité y contribue beaucoup (Docteurs Pirenne et Decharneux), mais aussi le fait que le climat marin fait « vivre très intensément » (Docteurs de Haene et Bonzon). Jusqu'à plus ample informé le Prof. MICHEZ préfère cependant ne voir littoral aucun hyperthyroïdien.

Le Dr DE NAYER (paraîtra in-extenso dans *Le Scalpel*), bien spécialisé dans les questions sportives, étudie la question des bains de mer. Le bain de mer, dit-il, provoque une réaction de l'organisme dans la plupart des points semblables à celles de l'adrénaline, donc dans tous les cas pathologiques où la réaction adrénalinique serait à craindre, le bain de mer est contre-indiqué. Par ailleurs, chez certaines personnes, généralement dites « bien portantes », le bain de mer peut provoquer des réactions défavorables. On les classe en deux groupes, le premier est celui des personnes hypersensibilisées au froid, le deuxième renferme les porteurs d'un myocarde asthénique décelable à l'épreuve de Buerger. Sinon les bains de mer provoquent infailliblement une excitation métabolique qui demande une activation de toutes les fonctions organiques.

Répondant au Dr Decharneux, le Prof. De Nayer évalue à 1/1000 les jeunes gens dont l'épreuve de Buerger serait défavorable, ce pourcentage augmentant sur les

sujets sur-entraînés. La durée du bain? (Dr Darmstadter) — très variable et en rapport avec la production de chaleur musculaire et donc avec l'état du système digestif. Le classique horaire, d'après les repas importe-t-il? (Dr Legrand) — les mêmes facteurs interviennent : notre volume sanguin ne permet guère une utilisation efficiente à la fois dans l'aire splanchnique et périphérique.

Le Dr BOURGUIGNON, de Bruges, dans un court rapport, souhaite que les Services de Santé de la Marine soient fusionnés à ceux de l'Armée et de la Colonie.

Enfin le Dr AHLBERG (Suède) donne des résultats opératoires inédits qu'il obtint par sa forte expérience en matière de coxalgie. (Sera publié in-extenso dans le *Journal of Bones and Joints Surgery*, Boston).

La séance se termina par la proposition de vœux très intéressants qu'il serait utile de voir réaliser et qui furent adoptés à l'unanimité :

1^o) Recueillir les observations des malades en les étendant aux sujets atteints de troubles de la nutrition, circulatoires et endocriniens; Une étude spéciale sur les indications des Sanatoria flottants est également très désirable;

2^o) Encourager les études approfondies relatives aux différents facteurs du climat marin, en particulier les facteurs électriques;

3^o) Pratiquement, envisager les échanges scientifiques, la création de laboratoires spécialisés et l'attribution de prix périodiques.

*

* *

Il est à noter l'intérêt grandissant que soulèvent les questions de cure marine. La plupart des organismes médicaux, en effet, ont envoyé leurs délégués au Congrès : le Ministère de la Santé Publique, le Général-Médecin

Voncken, représentant le Service de Santé de l'Armée, les représentants des quatre Universités, de la Fédération Médicale Belge, les Présidents de la Société d'Orthopédie et de la Société de Pédiatrie, les délégations de : l'Œuvre Nationale Belge de Défense contre la Tuberculose, le Service Médical et Social du Chemin de Fer, la Société d'Oto-rhino-laryngologie, la Croix Rouge de Belgique, l'Union Médicale d'Ostende et la Presse Médicale, en particulier *Bruxelles Médical* et *Belgisch Tijdschrift voor Geneeskunde*.

Le Secrétaire,

Dr VAN BELLINGHEN.

Le Président,

Dr DELCROIX.
